

Partitions, nombres de Stirling et de Bell

Parties I, II, et si possible III pour lundi 12 (ou avant :)) SVP.

Soit E un ensemble non vide.

On appelle *partition* de E tout ensemble $\mathcal{U} = \{A_1, \dots, A_k\}$ de parties de E tel que

- chaque A_i , pour $i \in \llbracket 1, k \rrbracket$ est une partie *non vide* de E ;
- les parties $A_1, \dots, A_k$ sont *deux à deux disjointes*, c'est-à-dire que pour tous $i \neq j$ entre 1 et k , $A_i \cap A_j = \emptyset$;
- la réunion des A_i forme E tout entier : $E = \bigcup_{i=1}^k A_i$.

Si $\mathcal{U}$ une partition de E et si k est le nombre d'éléments de $\mathcal{U}$, on dit aussi que $\mathcal{U}$ une *partition de E en k parties*.

I Nombre de partitions en k parties

A - Soit k et n deux entiers strictement positifs. Montrer qu'il n'existe qu'un nombre fini de partitions de l'ensemble $\llbracket 1, n \rrbracket$ en k parties.

Dans tout le problème, pour tout couple (n, k) d'entiers strictement positifs, on note $S(n, k)$ le nombre de partitions de l'ensemble $\llbracket 1, n \rrbracket$ en k parties.

On pose de plus $S(0, 0) = 1$ et, pour tout $(n, k) \in \mathbb{N}^{*2}$, $S(n, 0) = S(0, k) = 0$.

B - Exprimer $S(n, k)$ en fonction de n ou de k dans les cas suivants :

B1. $k > n$;

B2. $k = 1$.

C - Montrer que pour tous k et n entiers strictement positifs, on a

$$S(n, k) = S(n-1, k-1) + kS(n-1, k)$$

Indication - il y avait une indication dans le sujet de concours, je l'ai mise à la fin du texte

D -

D1. Rédiger une fonction Python récursive permettant de calculer le nombre $S(n, k)$, par application directe de la formule établie à la question C.

D2. Montrer que, pour $n \geq 1$, le calcul de $S(n, k)$ par cette fonction récursive nécessite au moins $\binom{n}{k}$ opérations (sommes ou produits).

II Nombres de Bell

Dans toute la suite, on pose pour tout entier $n \geq 0$,

$$B_n = \sum_{k=0}^n S(n, k)$$

A - Montrer que pour $n \geq 1$, B_n est égal au nombre total de partitions de l'ensemble $\llbracket 1, n \rrbracket$.

B - Démontrer la formule

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad B_{n+1} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} B_k$$

C - Montrer que la suite $\left(\frac{B_n}{n!}\right)_{n \in \mathbb{N}}$ est majorée par 1.

D - En déduire une minoration du rayon de convergence R de la série entière $\sum_{n \geq 0} \frac{B_n}{n!} z^n$.

Pour $x \in]-R, R[$, on pose $f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{B_n}{n!} x^n$.

E - Montrer que pour tout $x \in]-R, R[$, $f'(x) = e^x f(x)$.

F - En déduire une expression de la fonction f sur $]-R, R[$.

III Une suite de polynômes

On définit la suite de polynômes $(H_k)_{k \in \mathbb{N}}$ dans $\mathbb{R}[X]$ par $H_0(X) = 1$ et, pour tout $k \in \mathbb{N}^*$,

$$H_k(X) = X(X-1) \cdots (X-k+1)$$

A - Montrer que la famille $(H_0, \dots, H_n)$ est une base de l'espace $\mathbb{R}_n[X]$.

B -

B1. Pour tout $k \in \mathbb{N}$, établir une expression simplifiée de $H_{k+1}(X) + kH_k(X)$.

B2. En déduire que, pour tout entier naturel n

$$X^n = \sum_{k=0}^n S(n, k) H_k(X)$$

C - Soit $k \in \mathbb{N}$.

C1. Montrer que la fonction $f_k : x \mapsto \sum_{n=k}^{+\infty} S(n, k) \frac{x^n}{n!}$ est définie sur $]-1, 1[$.

C2. Pour $k \in \mathbb{N}^*$, on considère la fonction $g_k : x \mapsto \frac{(e^x - 1)^k}{k!}$.

Montrer que la fonction g_k vérifie l'équation différentielle

$$y' = \frac{(e^x - 1)^{k-1}}{(k-1)!} + ky$$

C3. En déduire que pour tout $k \in \mathbb{N}$ et pour tout $x \in]-1, 1[$,

$$\frac{(e^x - 1)^k}{k!} = \sum_{n=k}^{+\infty} S(n, k) \frac{x^n}{n!}$$

D - **D1.** Pour $x \in]-1, 1[$ et $\alpha \in \mathbb{R}$, simplifier $\sum_{k=0}^{+\infty} H_k(\alpha) \frac{x^k}{k!}$.

D2. Montrer que pour $u < \ln 2$

$$e^{u\alpha} = \sum_{k=0}^{+\infty} H_k(\alpha) \frac{(e^u - 1)^k}{k!}$$

IV Fonctions génératrices

On se donne dans la suite un espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$.

Soit m un entier strictement positif. On dit qu'une variable aléatoire $Y : \Omega \rightarrow \mathbb{N}$ admet un moment d'ordre m fini si Y^m admet une espérance finie, c'est-à-dire si la série $\sum n^m \mathbb{P}(Y = n)$ converge. On appelle alors moment d'ordre m de Y le réel

$$\mathbb{E}[Y^m] = \sum_{n=0}^{\infty} n^m \mathbb{P}(Y = n)$$

A - Montrer que si $Y : \Omega \rightarrow \mathbb{N}$ est une variable aléatoire associée à une fonction génératrice G_Y de rayon strictement supérieur à 1, alors Y admet à tout ordre un moment fini.

B - Réciproquement, soit $Y : \Omega \rightarrow \mathbb{N}$ une variable aléatoire admettant à tout ordre un moment fini.

B1. Montrer que la fonction génératrice G_Y est de classe C^∞ sur $[-1, 1]$.

B2. Exprimer $G_Y^{(k)}(1)$ à l'aide des polynômes $H_k(X)$ et de la variable Y .

B3. La fonction génératrice G_Y a-t-elle nécessairement un rayon de convergence strictement supérieur à 1 ?

Indication - On pourra utiliser la série entière $\sum e^{-\sqrt{n}} x^n$.

C - On suppose dans cette question que Y suit la loi de Poisson de paramètre 1.

C1. Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $B_n = \mathbb{E}[Y^n]$.

C2. En déduire que pour tout polynôme $Q(X)$ à coefficients entiers, la série $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{Q(n)}{n!}$ est convergente et sa somme est de la forme Ne , où N est un entier.

V Somme de puissances

On fixe $n \in \mathbb{N}$. On pose l'application linéaire :

$$\begin{aligned} \Delta : \mathbb{R}[X] &\rightarrow \mathbb{R}[X] \\ P(X) &\mapsto P(X+1) - P(X) \end{aligned}$$

A - À l'aide d'un encadrement par des intégrales, déterminer un équivalent de $U_n(p) = \sum_{k=0}^p k^n$, à $n \geq 1$ fixé, lorsque p tend vers $+\infty$.

B - Soit Δ_n l'endomorphisme induit par Δ sur le sous-espace stable $\mathbb{R}_n[X]$. Déterminer la matrice A de Δ_n dans la base $(H_0, \dots, H_n)$.

C - En déduire que $U_n(p) = \sum_{k=0}^n \frac{S(n, k)}{k+1} H_{k+1}(p+1)$.

D - On note $F = \{P \in \mathbb{R}_n[X] \mid P(0) = 0\}$, puis $G = \text{Vect}(X^{2k+1} ; 0 \leq k \leq n-1)$.

Soit $Q(X)$ le polynôme tel que $\forall p \in \mathbb{N}$, $Q(p) = \sum_{k=0}^p k$.

D1. Rappeler l'expression explicite du polynôme $Q(X)$.

D2. Montrer que l'application :

$$\begin{aligned} \Phi : F &\rightarrow G \\ P(X) &\mapsto \Delta(P(Q(X-1))) \end{aligned}$$

est un isomorphisme.

D3. En déduire que pour tout $r \in \mathbb{N}$, il existe un seul polynôme $P_r(X)$ tel que

$$\forall p \in \mathbb{N}, \quad \sum_{k=1}^p k^{2r+1} = P_r\left(\frac{p(p+1)}{2}\right)$$

E - E1. Déterminer le terme dominant dans $P_r(X)$.

E2. Montrer que pour $r \geq 1$, X^2 divise $P_r(X)$.

E3. Expliciter les polynômes $P_1(X)$ et $P_2(X)$.

Indication pour IC : on pourra distinguer les partitions de $\llbracket 1, n \rrbracket$ selon qu'elles contiennent ou non le singleton $\{n\}$.